

DEUXIÈME PARTIE: Etude expérimentale

I. Animaux, matériel et méthodes

1. Animaux et adoptions

Entre janvier 2002 et décembre 2010, 191 chiennes de race Beagle ont été adoptées par 183 adoptants, dans le cadre du programme d'adoption mis en place par le laboratoire (UMR 1198 INRA/ENVA Biologie du Développement et Reproduction) sur le site de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort.

a. Origine des chiennes

Les chiennes étaient issues de trois élevages spécialisés dans la naissance de chiens de race Beagle destinés à l'expérimentation animale (2 français, 1 italien). Dans la suite de l'étude, nous les désignerons respectivement par les lettres A, B et C. Lorsque des chiennes beagle de ces élevages ne sont pas vendues ou qu'elles sont réformées (pour cause de fertilité faible), les élevages ont la possibilité de les céder pour stérilisation puis adoption. En parallèle, en décembre 2002, plusieurs laboratoires pharmaceutiques ont été contactés afin de leur offrir la possibilité de nous céder des chiennes en fin de protocole si leur euthanasie n'était pas nécessaire à l'étude.

b. Etude et manipulations menées sur les chiennes au laboratoire

Les chiennes étaient hébergées dans notre chenil, par groupes de 3 à 5 par box (3x3 mètres environ), sur litière (copeaux de bois). Toutes les chiennes arrivées au laboratoire ont été stérilisées dans le cadre d'une étude menée par le laboratoire sur la maturation ovocytaire et le développement embryonnaire chez la chienne. Les 10 jours précédant leur stérilisation par ovariectomie ou ovariohystérectomie, les chiennes ont subi un frottis vaginal, 5 à 10 prises de sang à la veine jugulaire, et quelques échographies abdominales (jusqu'à 3 par jour). Une fois l'ovariectomie réalisée, les chiennes étaient proposées à l'adoption.

c. Adoption

i. Déroulement d'une adoption

Les futurs adoptants ont été informés du programme d'adoption du laboratoire par "bouche-à-oreille", par des petites annonces affichées dans l'enceinte de l'Ecole Vétérinaire ou encore sur des sites Internet choisis (le site www.graal-defenseanimale.org et sur le site www.secondechance.org). Les adoptants nous ont contactés par courrier électronique ou par téléphone. Une conversation téléphonique de 15 à 20 minutes environ a permis de vérifier leur motivation avant de les rencontrer au laboratoire. Ils ont été encouragés à venir à plusieurs, s'il s'agissait par exemple d'une famille, et à emmener leur chien s'il en avait déjà un.

La visite d'adoption durait entre une heure et une heure et demie. Elle se divisait en trois parties : discussion avant le choix de la chienne, choix de la chienne puis quelques conseils pratiques et signature des documents administratifs.

1/ Discussion avant le choix de la chienne

La discussion avec les futurs adoptants avant le choix de la chienne avait pour but de connaître leur mode de vie et leurs attentes quant à cette adoption afin de leur proposer la chienne dont le tempérament leur correspondait le mieux. Par exemple, certains recherchaient une chienne très calme, d'autres une chienne très dynamique. Cette discussion était aussi l'occasion de leur expliquer comment allaient se passer les premiers temps suivant l'adoption : apprentissage de la vie en famille, apprentissage de la propreté, peurs des choses inconnues. Il était important de leur préciser aussi que l'adoption d'une de nos chiennes beagles était différente de l'adoption d'un chiot ou même de celle d'un chien issu d'un refuge pour animaux.

2/ Choix de la chienne

Le choix de la chienne se faisait ensuite dans le parc clôturé attenant au chenil. Plusieurs chiennes y étaient lâchées en liberté afin qu'elles puissent aller à la rencontre des futurs adoptants et qu'ils les voient évoluer librement autour d'eux. Seules les chiennes qui semblaient correspondre au mieux aux attentes des futurs adoptants leurs étaient présentées, ce qui correspondait environ à 3 ou 5 chiennes à chaque fois. Pendant la "rencontre" qui durait 20 à 30 minutes, quelques indications supplémentaires étaient dispensées aux futurs adoptants quant au tempérament des différentes chiennes qui leur étaient présentées.

3/ Conseils pratiques et signature des documents administratifs

Une fois le choix effectué, les besoins de la chienne en terme d'alimentation, de déparasitage, de vaccination et d'éducation étaient exposés aux adoptants. Puis les documents administratifs étaient mis à jour : le passeport de la chienne était remis aux adoptants ; le certificat de cession (*annexe 1*) réalisé en deux exemplaires, était signé par la personne représentant le laboratoire d'une part et par les adoptants d'autre part. Dans ce document, les adoptants s'engageaient à prodiguer à la chienne désignée les soins nécessaires. Enfin, le laboratoire se chargeait de faire la demande de changement de propriétaire auprès de la Société Centrale Canine (pour modification du certificat d'identification), par courrier postal quelques semaines après l'adoption.

Avant que les adoptants ne repartent avec la chienne, il leur était bien précisé qu'ils avaient la possibilité de contacter le laboratoire, par courrier électronique ou par téléphone, s'ils souhaitaient des conseils, et qu'il leur était possible de ramener la chienne au laboratoire s'ils rencontraient des problèmes qu'ils n'arrivaient pas à régler et qui les poussaient à ne plus vouloir ou à ne plus pouvoir garder la chienne.

ii. Etat sanitaire de l'animal à l'adoption

Toutes les chiennes étaient identifiées (tatouage ou puce électronique) et stérilisées. Les vaccinations (maladie de Carré, hépatite de Rubarth, parvovirose, parainfluenza, leptospirose, rage) étaient à jour. La date de l'injection vaccinale de rappel suivante était précisée aux adoptants à la remise du passeport de la chienne.

Antiparasitaires interne et externe étaient administrés à la chienne au moment de l'adoption afin de montrer aux adoptants comment procéder eux-mêmes par la suite.

iii. Participation financière

Un montant de 60 euros par chienne était demandé aux adoptants.

d. Et après ?

Les adoptants étaient invités à donner des nouvelles de la chienne s'ils le souhaitaient, par téléphone, courrier postal ou électronique.

2. Enquête téléphonique

Les entretiens téléphoniques se sont déroulés de septembre 2010 à janvier 2011.

a. Questionnaire pour l'entretien téléphonique

Le questionnaire élaboré pour les entretiens téléphoniques a été organisé en quatre parties (*annexe 2*). La première partie s'intéressait au cadre de vie de la chienne, la deuxième à la qualité de son intégration, la troisième à d'éventuels troubles du comportement, et la quatrième partie proposait de faire un bilan global de l'adoption. La plupart des questions étaient des questions ouvertes, afin de ne pas « brider » les adoptants et de pouvoir ainsi apprendre un maximum de choses à travers leurs récits.

i. 1^{ère} partie : cadre de vie de la chienne

Les questions portaient sur la composition du foyer d'adoption, à savoir avec combien de personnes la chienne vit, s'il y a des enfants dans son entourage, d'autres animaux. Les adoptants étaient aussi interrogés sur leur logement (avec ou sans un accès facile sur l'extérieur, cour ou un jardin par exemple), leur expérience avec les chiens (si c'était leur premier chien ou s'ils en avaient déjà eu) et le rythme de vie de la chienne (repas, sorties, temps passé seule).

ii. 2^{ème} partie : qualité de l'intégration de la chienne

Les questions portaient sur le comportement de la chienne envers les autres animaux et envers ses congénères, à savoir si elle en avait peur, si elle était plutôt indifférente ou si au

contraire elle cherchait à aller vers eux. Les adoptants ont aussi été interrogés sur leur relation avec la chienne : si elle leur semblait attachée à eux, s'ils passaient du temps avec elle, pour jouer, la promener, l'éduquer. Il leur a aussi été demandé de décrire le comportement de la chienne envers les gens : personnes connues ou inconnues, adulte ou enfant. Enfin, il leur a fallu décrire son comportement dans différentes situations du quotidien : en promenade, dans les transports ou encore dans des lieux qu'elle ne connaît pas.

iii. 3^{ème} partie : comportements « inhabituels », troubles du comportement

Les questions portaient sur des comportements inhabituels, voire des troubles du comportement, éventuellement manifestés par la chienne : des problèmes concernant la propreté, ou lorsqu'elle est laissée seule (destructions, vocalises,...), un comportement excessivement peureux, ou fugeur, ou encore des stéréotypies tels que du léchage compulsif, par exemple.

iv. 4^{ème} partie : bilan de l'adoption

Les questions portaient sur l'adaptation de la chienne et sur la satisfaction des adoptants quant à cette adoption quelque peu originale. Ils ont été invités à donner une note de satisfaction globale de l'adoption, à décrire ce qui chez la chienne avait pu les étonner et, suite à leur propre expérience, il leur a été demandé s'ils avaient des conseils à donner pour les futurs adoptants. Enfin, il leur a été demandé de décrire leurs attentes, leurs motivations et le moyen par lequel ils nous avaient connus.

b. Enquête téléphonique menée auprès des adoptants

i. Prise de contact avec les adoptants et déroulement de l'entretien téléphonique

Les adoptants ont été interrogés par téléphone. Tous les entretiens téléphoniques ont été réalisés par la même personne. Les questions ont été posées aux adoptants en respectant l'ordre établi dans le questionnaire. Leurs réponses ont été prises en notes écrites directement pendant l'entretien téléphonique, le plus précisément possible. Toutefois, les entretiens téléphoniques ont été enregistrés avec l'accord préalable des adoptants. Ces enregistrements ont ensuite été utilisés après chaque entretien téléphonique pour compléter les informations prises en note pendant l'entretien.

L'heure de l'appel et la durée de chaque entretien téléphonique ont été notées.

Lorsqu'un même adoptant avait adopté 2 chiennes, il lui était proposé de réaliser deux entretiens téléphoniques distincts et espacés dans le temps.

ii. Traitement des données et expression des résultats

Le questionnaire élaboré pour les entretiens téléphoniques comportait des questions fermées et des questions ouvertes. Pour les questions ouvertes, les adoptants n'ont donné

finalement qu'un nombre limité de réponses. Ces questions ont donc été «transformées» en questions fermées lors du traitement des données, afin d'en faciliter l'analyse.

D'autre part, lorsque les questions appelaient une réponse descriptive de la part de l'adoptant, la réponse a été transformées en : « + », « ± », ou « - » (*tableau 1*)

Tableau 1 : Exemple de transformation des réponses données par les adoptants pour la question « Comment la chienne se comporte-t-elle avec les chiens qu'elle rencontre à l'extérieur ? »

Question	<i>Comment la chienne se comporte-t-elle avec les chiens qu'elle rencontre à l'extérieur ?</i>		
Réponses de l'adoptant	Elle en a peur, les fuit ou se cache	Elle n'est pas intéressée, les ignore.	Elle va vers eux, contente
Réponses transformées pour l'analyse	-	±	+

Enfin, de nombreux adoptants ont répondu aux questions en faisant spontanément la distinction entre le comportement de la chienne pendant la période suivant l'adoption (« au début »), et son comportement au moment de l'entretien téléphonique (« aujourd'hui »). Par exemple, à la question « *Comment la chienne se comporte-t-elle avec les chiens qu'elle rencontre à l'extérieur ?* », des adoptants ont répondu qu'elle en avait peur au début (donc réponse transformée en « - »), mais qu'aujourd'hui elle allait avec enthousiasme vers eux (donc réponse transformée en « + »). Cette distinction entre « au début » et « aujourd'hui » témoigne d'une évolution qu'il était intéressant de connaître et qui ne devait pas être ignorée même si elle n'avait pas été envisagée lors de l'élaboration du questionnaire. Aussi, il a été choisi d'exprimer ces résultats sous une forme qui tenait compte de l'évolution signifiée spontanément par l'adoptant, en acceptant, en contre partie, d'avoir une large part de chiennes pour lesquelles cette évolution serait inconnue puisque non demandée.

Les résultats sont exprimés sous la forme moyenne \pm SEM, et leur distribution est donnée sous forme d'histogramme sur lequel figurent les pourcentages et, entre parenthèses, les valeurs brutes associées.

II. Résultats

1. Description de la population totale de femelles adoptées

Les 191 adoptions ont eu lieu entre 2002 et 2010, mais pour 60% d'entre elles, elles ont eu lieu au cours des trois dernières années (*figure 1*).

L'âge moyen des chiennes à l'adoption était de 3,6 ans \pm 0,1 an. La plus jeune chienne était âgée de 9 mois (0,75 an) le jour de son adoption et la plus vieille était âgée de 11,5 ans (*figure 2*).

Figure 1: Répartition temporelle des adoptions des chiennes du laboratoire (n=191).

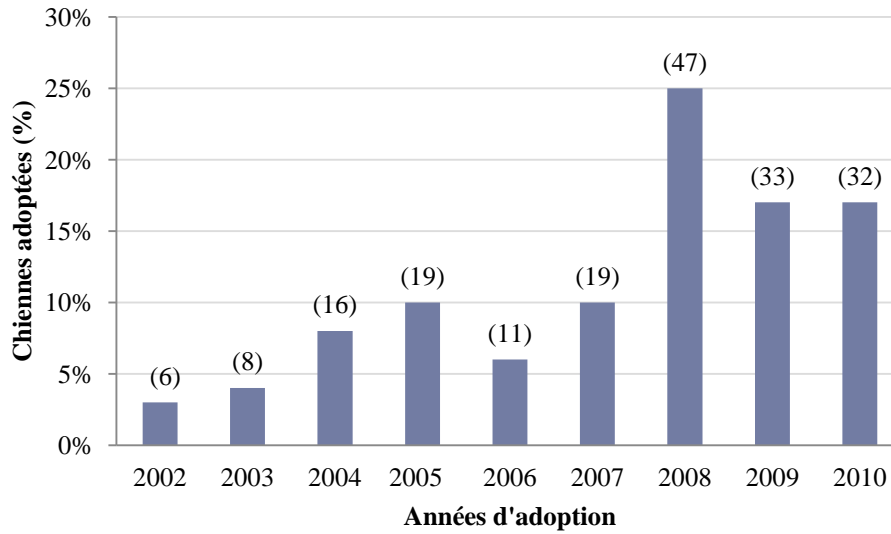
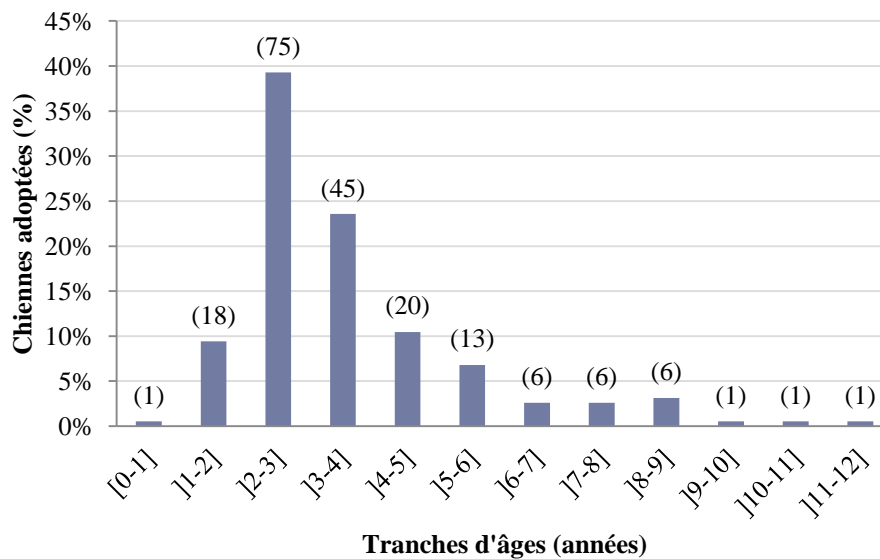


Figure 2 : Répartition des chiennes en fonction de leur âge le jour de l'adoption (n=191).



Sur les 191 chiennes adoptées, 10 ont été ramenées au laboratoire par leur adoptant. Ces chiennes ont été ramenées en moyenne 175 jours \pm 124 après leur adoption (Min : 1 jour ; Max : 3,5 ans).

Les motifs de retours étaient les suivants (pour chaque motif figure entre parenthèse le nombre de chiennes concernées) :

- Problème lié au comportement de la chienne :
 - o Malpropreté et peur (2)
 - o Trop dynamique, pas adaptée à la vie en appartement (2)
 - o Trop inhibée (2)
 - o A mordu un enfant de la famille (1)

- Autres :
 - *Divorce des adoptants (1)*
 - *Allergie aux chiens (1)*
 - *La chienne ne leur plaisait pas, finalement (1).*

A l'exception d'une chienne jugée inadaptable, toutes les autres ont été proposées à nouveau à l'adoption et ont ainsi été adoptées une nouvelle fois. Pour ces 9 chiennes, le délai moyen entre leur retour au laboratoire et leur nouvelle adoption a été de 116 jours \pm 37 (Min : 6 jours ; Max : 345 jours). Seule une chienne a été ramenée une seconde fois au laboratoire, car la fillette pour qui elle avait été adoptée n'avait pas de bonnes notes à l'école ; elle a été ramenée 70 jours après sa deuxième adoption, puis elle a été adoptée une troisième fois au bout de 233 jours.

(Ces 9 chiennes ré-adoptées vivent toujours avec leur dernier adoptant en date, sauf une d'elles car elle est récemment décédée).

2. Description de la population étudiée

a. Recrutement des adoptants pour l'étude

L'enquête téléphonique a été conduite auprès de 105 adoptants (58% des adoptants) et a concerné 108 chiennes (57%).

Au total, 143 adoptants ont été contactés (79%). Parmi eux, 113 ont répondu favorablement (79%) mais seuls 105 ont pu être interrogés (93%), faute de temps.

- 94 adoptants ont d'abord été contactés par courrier électronique (66%). Parmi eux, 71 ont accepté de participer à l'étude (76%), mais 6 d'entre eux n'ont pu être interrogés. Les 23 autres n'ont pas répondu (25%) à notre courrier électronique.
- 44 adoptants ont directement été contactés par téléphone (31%). Parmi eux, 1 a refusé de participer à notre étude, 37 ont accepté (84%), mais l'un d'entre eux n'a pu être interrogé, faute de temps ; les 6 autres n'ont pas donné suite au message vocal qui leur a été laissé (14%).
- 5 adoptants ont été sollicités de vive-voix pour participer à l'étude, soit parce qu'ils faisaient partie du personnel du laboratoire, soit à l'occasion d'une visite au laboratoire : les 5 ont accepté mais l'un d'eux n'a pu être interrogé, faute de temps.

Les entretiens téléphoniques ont duré en moyenne 34 minutes \pm 1 ; le plus court a duré 16 minutes et le plus long 75 minutes.

Au total, 61 heures ont été nécessaires pour passer les 108 entretiens téléphoniques (un pour chaque chienne).

Parmi les 105 adoptants qui ont participé à l'étude, 6 ont adopté 2 chiennes du laboratoire. Deux adoptants ont adopté les 2 chiennes le même jour, tandis que les 4 autres ont d'abord adopté une première chienne, puis la deuxième quelques temps après (délai entre les 2 adoptions : 1,9 ans, 4,5 ans et inconnu pour les deux autres).

Trois de ces 6 adoptants ont été interrogés au sujet de leurs deux chiennes, à l'occasion de deux entretiens espacés dans le temps. Pour les 3 autres, un seul entretien a été possible, faute de temps ; ainsi ils n'ont été interrogés qu'au sujet d'une seule de leurs chiennes.

Précisons que sur ces 6 adoptants de 2 chiennes Beagle du laboratoire, 2 n'étaient pas les adoptants de départ : une de leurs deux chiennes leur a été donnée par son adoptant initial.

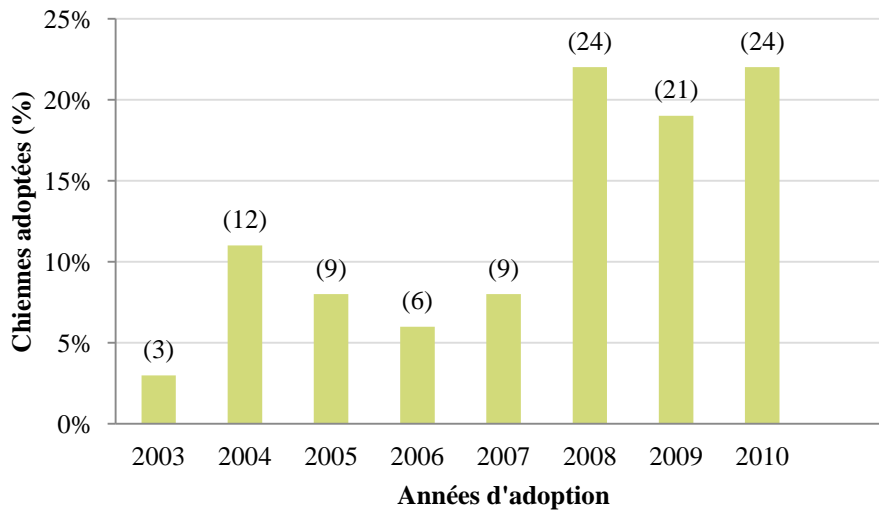
b. Date d'adoption des chiennes

Les 108 chiennes de l'étude ont été adoptées entre mars 2003 et décembre 2010 (figure 3). La majorité des adoptions (63%) ont eu lieu au cours des 3 dernières années.

Le délai moyen entre l'adoption de la chienne et l'entretien téléphonique avec son adoptant était de $2,8 \pm 0,2$. Le délai entre l'adoption de la chienne et l'entretien téléphonique le plus court était de 1 mois, et le plus long était de 7,6 ans.

Figure 3 : Répartition temporelle des adoptions (n=108).

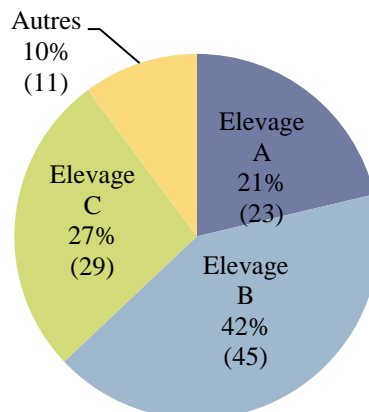
NB : pour les chiennes qui ont été adoptées plusieurs fois, la date d'adoption retenue est celle à laquelle elles ont quitté le laboratoire pour la dernière fois.



c. Parcours des chiennes jusqu'à l'adoption

Les chiennes provenaient pour la grande majorité (89%) de 3 élevages ; quelques-unes (11%) nous ont été cédées en fin de protocole par des laboratoires pharmaceutiques (catégorie « Autres ») (figure 4).

Figure 4 : Distribution des chiennes selon leur d'origine (n=108).

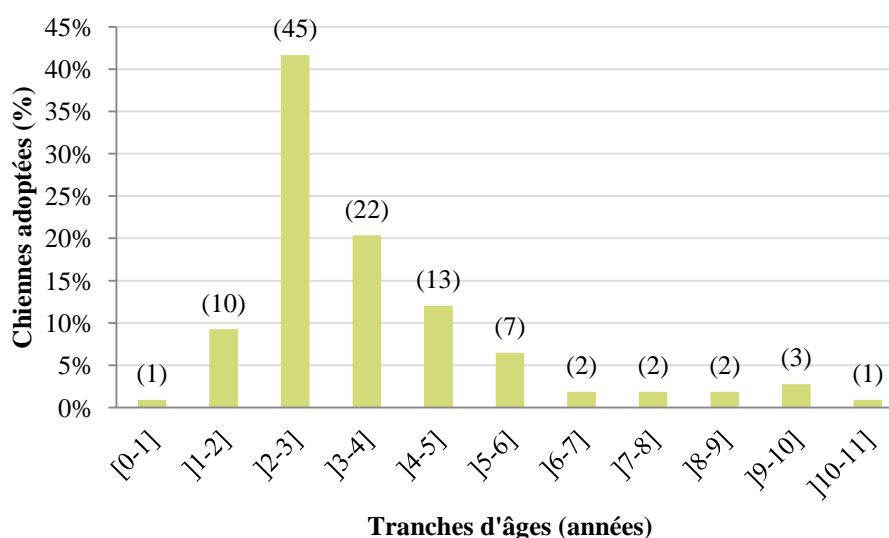


Les 108 chiennes de l'étude étaient en moyenne âgées de 2,7 ans \pm 0,2 le jour de leur arrivée au laboratoire. La plus jeune chienne est arrivée à l'âge de 3 mois (0,25 an) et la plus âgée à l'âge de 8,7 ans.

Elles ont passé en moyenne 0,9 an (11 mois) \pm 0,05 au laboratoire, avant d'être adoptées. Le plus court séjour au laboratoire a été de 1 mois (0,08 an) et le plus long a été de 3,4 ans.

Les chiennes étaient en moyenne âgées de 3,6 ans \pm 0,2 le jour de leur adoption. La majorité (62%) d'entre elles avait entre 2 et 4 ans. La plus jeune chienne avait 9 mois (0,75 an), lors de son adoption et la plus âgée avait 10,7 ans. La *figure 5* illustre la distribution des âges des chiennes le jour de l'adoption.

Figure 5: Distribution des âges des chiennes le jour de l'adoption (n=108).



d. Parcours des chiennes depuis leur adoption

Au moment de l'enquête téléphonique, 94 chiennes (87%) étaient toujours chez l'adoptant « initial », c'est-à-dire chez l'adoptant signataire du certificat de cession le jour de l'adoption au laboratoire ; 14 chiennes (13%) n'étaient plus avec l'adoptant initial le jour de l'entretien téléphonique. Pour 11 d'entre elles, nous avons interrogé l'adoptant initial à leur sujet. Les raisons pour lesquelles ils n'étaient plus en possession de leur chienne respective lors de l'entretien téléphonique étaient les suivantes : 5 chiennes étaient décédées (2 suite à un accident de la voie publique, 3 suite à une maladie ou vieillesse), 3 avaient fugué, 2 avaient été données aux parents de l'adoptant initial et 1 avait été rapportée au laboratoire. Pour les 3 autres chiennes, c'est un « deuxième » adoptant, différent donc de l'adoptant initial, que nous avons interrogé.

Concernant la chienne rapportée au laboratoire, il s'agit de la chienne citée au paragraphe I.f.i.3., à laquelle les propriétaires reprochaient malpropreté et peur et qui a ensuite été euthanasiée.

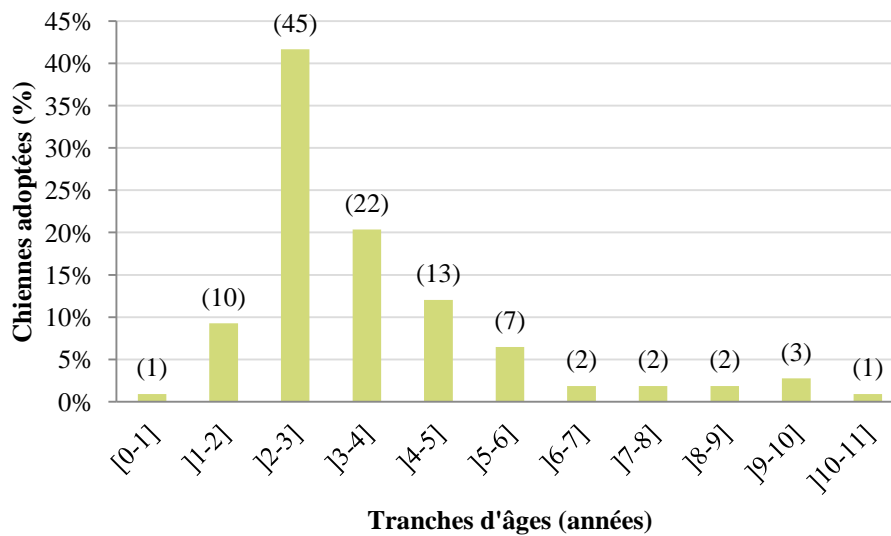
Concernant les 2 chiennes dont les adoptants respectifs les ont finalement confiées à leurs parents, l'une d'elle a été donnée au bout de 24h car elle n'était « pas faite pour la vie en ville » (dixit sa propriétaire : « elle allait voir tout le monde pour réclamer des caresses, elle

rentrait dans les magasins, traversait la route »), l'autre a été donnée car les propriétaires ont déménagé en appartement, or elle n'était pas propre la nuit et en plus un des membres de la famille était allergique au chien.

Enfin, pour les 3 chiennes dont l'adoptant interrogé n'est pas l'adoptant initial, elles ont respectivement été recueillies par leur adoptant actuel (membre de la famille, connaissance ou ami) car leur adoptant initial ne pouvait plus s'occuper d'elle (décès, handicap ou personne à charge).

Au moment de l'entretien téléphonique, les chiennes étaient en moyenne âgées de 6 ans \pm 0,3. La plus jeune avait 10 mois (0,8 an) et la plus vieille 14 ans (*figure 6*).

Figure 6 : Distribution des âges des chiennes le jour de l'entretien téléphonique (n=100).



3. Réponses des adoptants au questionnaire lors de l'entretien téléphonique

a. Qui sont les adoptants ?

Près de la moitié des adoptants sont des couples avec enfants, et 19% des adoptants vivent seuls (*figure 7*).

Soixante-dix-sept pourcent des adoptants (sur 101 réponses) n'avaient jamais possédé de chien auparavant.

Figure 7 : Structure familiale du foyer d'adoption (n=108).

